

# Questionnaire



## Dans la société actuelle, quels défis pour l'Église ?

Notre démarche synodale entre dans une nouvelle phase : celle où le plus grand nombre est appelé à **répondre au présent questionnaire**.

Il a été élaboré par l'assemblée du 11 novembre (membres du Conseil Presbytéral, du Conseil diocésain de Pastorale et quelques responsables de services), à partir des nombreuses réactions à la soirée du 21 octobre : « Dans la société actuelle, quels défis pour l'Église ? ».

A travers les cinq domaines, les échanges et les réflexions qu'ils vont susciter, il s'agit bien de faire route ensemble et avant tout d'invoquer l'Esprit Saint pour discerner ce que Dieu a à nous dire aujourd'hui.

Dans la lettre pastorale du 8 septembre 2013 « La joie de la mission », notre évêque écrivait : « Il ne s'agit pas de se précipiter dans un questionnement épuisant pour chercher à élaborer un vaste plan d'ensemble pour notre action pastorale. Mais il convient avant tout de nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour le laisser habiter en nous. Avec Lui, à la lumière de la Parole de Dieu, nous percevrons les appels à la conversion, les initiatives que requiert la mission de notre Église diocésaine dans la société qui est la nôtre ».

C'est pourquoi vous trouverez en introduction de ce questionnaire une fiche que nous propose le Service diocésain de la Vie spirituelle pour prier, avant de répondre.

Vous pouvez répondre à tout ou partie du questionnaire. Vous pouvez aussi le faire en différentes rencontres, les cinq domaines sont consistants ! Ce questionnaire est disponible sur le site diocésain : [evreux.catholique.fr/demarchesyndodale](http://evreux.catholique.fr/demarchesyndodale).

### Vous adresserez vos réponses :

- Par mail : [demarchesyndodale@evreux.catholique.fr](mailto:demarchesyndodale@evreux.catholique.fr)
- Par courrier : Centre saint Jean - Mme Nathalie Lisneuf - BP 165 27001 Évreux cedex

Merci d'indiquer, avant vos réponses, les numéros des domaines et des questions concernées.

Vous avez jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2014 pour apporter votre contribution à l'édifice.

Seul ou en groupe, qui que vous soyez, proche ou éloigné de l'Église, elle est importante.

**Bonne route ensemble !**

P. Michel Daubanes  
Vicaire Général

**D**émarche synodale  
21 octobre 2013 - 23 novembre 2014



# Temps de prière

proposé par le service Diocésain de la Vie Spirituelle  
**Une méditation (10' à 30') + un partage en trois tours (20' à 30')**

*Prévoir un temps pour un groupe défini (6, 8 ou 10 personnes).*

*Se choisir un animateur pour écouter ensemble ce que l'Esprit veut nous dire.*

**Signe de croix, petit temps de silence,  
proclamation de l'Évangile : Mt 14, 13-21**

## Méditation personnelle

*Relire tranquillement le texte. Écouter cette Parole avec tout ce que je suis, ma sensibilité,  
ma personnalité et ce qui fait ma vie. Pistes pour m'aider :*

- Le regard de Jésus sur la foule qui le cherche : comment la regarde-t-il ? Qu'est-ce que cela provoque en Lui ? Me laisser toucher par le regard de Jésus sur les hommes.
- Mon regard sur les gens autour de moi : Comment je me laisse toucher par les fractures, les difficultés qu'ils vivent ?
- Jésus sent que la foule est en attente : Qu'est-ce que je perçois des faims et des espérances des gens qui m'entourent ?
- « Donnez-leur vous-mêmes à manger » : Mission impossible ? Entendre ce que Jésus demande aux disciples : être ses partenaires.
- Aujourd'hui, avec nos pauvretés, comment accueillir cette invitation de Jésus ?
- « Apportez-les-moi » : une invitation à remettre à Jésus le peu qu'ils ont pour qu'il le multiplie, tout ce qu'ils ont. Nous, aujourd'hui, Jésus nous demande aussi de faire asseoir et de distribuer ce qu'il nous donne. Comment comprendre cette mission ?

## Partage en trois tours

*Avec l'aide de l'animateur, les participants du groupe mettent en commun  
ce que le Seigneur leur a donné dans la prière à l'aide des questions suivantes :*

### Questions pour les trois tours

**1<sup>er</sup> tour** : Dans ce texte, quelle parole, image ou geste m'a plus particulièrement touché(e) et en quoi cela rejoint ma vie ?

**2<sup>ème</sup> tour** : Après ce que je viens d'entendre de la part des autres, je dis ce que cela ouvre ou éveille en moi.

**3<sup>ème</sup> tour** : J'adresse ma prière au Seigneur, à haute voix, comme un ami parle à un ami.

### Règle d'or :

- On s'écoute,
- On ne fait pas de commentaire,
- On ne discute pas.
- Chacun reste libre d'échanger ce qu'il veut ou peut.

*Chacun met simplement en commun ce que l'Esprit Saint suscite en lui.*

*Ainsi le groupe bénéficie de ce qui est donné à chacun.*

*A la fin de l'échange, le groupe lit ensemble la prière de la démarche synodale  
(voir en dernière page)*

*Vous pouvez demander à un membre du Service Diocésain  
de la Vie Spirituelle de venir animer cette prière (tel : 06.07.55.35.54).*

# Comment notre Église est au service du monde ?

## ou la diaconie de l'Église

### Mettons-nous à l'écoute de l'Évangile : Mt 25, 31-40. 45

**Suite au rassemblement « Diaconia 2013 », l'Église de France nous invite à investir le chantier de la diaconie.**

Le pape François nous appelle à être serviteurs des plus pauvres, et même à constituer une « Église pauvre pour les pauvres ». Dans son interview aux revues jésuites en septembre, il disait : « Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrions aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas ».

Notre monde est en proie à de grandes difficultés d'existence. C'est le cas de notre département, l'intervention du délégué épiscopal à la solidarité l'a démontré, chiffres à l'appui.

- De nombreuses personnes ne savent plus de quoi sera fait demain.
- Des salariés sont en souffrance ou menacés dans leur emploi.
- Des jeunes sont sans perspectives d'avenir.
- Le nombre d'expulsions locatives est élevé.
- L'équilibre de la famille est gravement touché par le chômage.
- Les familles monoparentales sont de plus en plus nombreuses...
- Le fossé se creuse entre pays riches et pays pauvres et provoque de nombreuses migrations

Trouvons des voies nouvelles, vivons une conversion personnelle et communautaire, prenons soin de notre prochain comme l'a fait le bon samaritain. Laissons-nous transformer, enseigner par ceux qui sont les plus fragiles de notre société. Dans nos communautés, faisons la place à la parole et à la vie des personnes en précarité. Apprenons à cheminer avec elles.

En ces plus petits, le Christ est présent.

### Questions

1. La pauvreté et la précarité, conjuguées à la solitude et à l'isolement des personnes, est un défi majeur adressé à l'Église et à la société.
  - a) Quelles solitudes, quelles pauvretés rencontrons-nous ou bien vivons-nous, nous-mêmes ?
  - b) Quelles solitudes, quelles pauvretés sommes-nous empêchés de rencontrer du fait de nos peurs ou de l'isolement des personnes ?
2. L'une des pauvretés les plus radicales, est celle de l'absence du sens de la vie, de la désespérance.
  - a) Avons-nous déjà rencontré cette désespérance ? Auprès de qui ?
  - b) A quelles transformations personnelles et communautaires sommes-nous appelés, à la rencontre de ces personnes en désespérance ?
3. Qu'est-ce que ce cheminement avec les pauvres et avec les personnes en désespérance nous invite à dénoncer et à transformer dans la société actuelle ? Quelles propositions faisons-nous ?
4. Dans l'écoute des pauvres, comme dans l'écoute de la Parole de Dieu, comment la pauvreté du Christ et la pauvreté des hommes transforme notre foi et nourrit notre prière ?

# « Place aux jeunes ! » Comment on s'y prend ?

## Mettons-nous à l'écoute de l'Évangile : Mt 5,14-16

Le Pape François a insisté au cours des JMJ de Rio sur l'importance de former les jeunes. Il a invité les anciens à les accompagner. Et il a appelé ces derniers à se faire les bâtisseurs d'un monde meilleur, d'une Église meilleure, de se mettre au service les uns les autres, dans la joie, l'espérance, sans peur, librement, ensemble, ... : « Dans votre jeune cœur, il y a le désir de construire un monde meilleur. Je suis avec attention les nouvelles du monde, je vois beaucoup de jeunes qui, en bien des endroits, sont sortis dans la rue pour exprimer le désir d'une civilisation plus juste et fraternelle. Ces jeunes dans la rue veulent être acteurs du changement. S'il vous plaît, ne laissez pas les autres être les acteurs du changement... C'est vous qui êtes l'avenir. C'est vous ! Il faut que vous entriez dans le monde. Je vous le demande : soyez les acteurs du changement, de l'avenir... Surmontez l'apathie et apportez une réponse chrétienne à toutes les préoccupations sociales et politiques de tous les coins du monde. Je vous demande d'être les constructeurs de l'avenir, qui se mettent au travail pour un monde meilleur... Chers jeunes, ne restez pas au balcon de la vie, vivez-la... Jésus n'a pas regardé la vie depuis un balcon, il l'a vécue... Faites comme lui. Demeure cependant la question : par où commencer ? Quels critères pour la construction d'une société plus juste ? Quand on demandait à Mère Térésa de Calcutta qu'est-ce qui devait changer dans l'Église, par où commencer à changer l'Église... elle répondait : toi et moi ! Elle était forte cette femme, elle savait par où commencer. Moi aussi aujourd'hui, je reprends la parole de Mère Térésa et je vous le demande : nous commençons ? Par où ? Eh bien, par vous et par moi... ».

A la conférence de lancement de la démarche synodale, le responsable diocésain de la pastorale des jeunes et des vocations a témoigné du désir des jeunes de s'engager, d'agir, de faire. Sans pour autant se laisser enfermer dans des engagements trop réguliers. Un jeune a confirmé en disant vouloir vivre sa foi en actes dans la relation aux autres. L'enjeu dans une Église majoritairement vieillissante est bien de leur laisser la place, de leur permettre de se construire, de s'épanouir, de grandir dans une relation personnelle au Christ, de se mettre au service de la construction de ce monde meilleur. Dans un monde complexe où la transmission n'est plus automatique, où le virtuel occupe une grande place, le témoignage des moins jeunes reste primordial : « Apprenez-nous à faire ! », disait le jeune.

Ils sont sensibles à la cohérence des paroles et des actes de ceux qui les entourent. Pris dans divers cercles de relations, il ne leur est pas facile de développer leur identité propre. Ils doivent articuler le personnel et le communautaire, alors que les repères sont flous dans ce monde en perpétuel mouvement. Le défi pour eux est bien de comprendre leur place dans ce monde, en tant que personne, mais aussi en tant que croyant au Christ, en tant que membre de l'Église. Certains se réclament d'elle sans complexe, d'autres en ont une image négative (une autorité morale pleine d'interdits) ou même ne s'y reconnaissent plus. Ensemble, jeunes et moins jeunes, nous avons à témoigner, les uns envers les autres. Un témoignage mutuel au service du monde...

Car l'Église, c'est aussi les jeunes d'aujourd'hui.

## Questions

### Vous les jeunes :

1. Qu'est ce qui est prioritaire dans ta vie ?
2. Qu'attends-tu des adultes qui vous accompagnent ?
3. Quelle place souhaites-tu prendre dans l'Église d'aujourd'hui ?
4. C'est qui Jésus, pour toi ?
5. C'est quoi l'Église, pour toi ?

### Vous les adultes :

6. Quelles sont les réussites et les difficultés des jeunes d'aujourd'hui ?
7. Comment rejoignez-vous les jeunes dans leur culture d'aujourd'hui ? (musique, vidéo, loisirs, ...)
8. Qu'est-ce qui peut repousser les jeunes dans nos façons de faire ? (célébrations, rencontres, ...)
9. Là où les jeunes sont présents (temps forts d'aumônerie, mouvements, JMJ, Hosanna, scouts, Taizé, ...), que découvrons-nous de leurs recherches et de leurs besoins ? Et qu'en faisons-nous ?

# Comment nos paroisses sont des communautés de foi, ouvertes et missionnaires ?

## Mettons-nous à l'écoute de l'Évangile : Mt 28,19

Dans son message pour la journée missionnaire mondiale de 2013 en date du 19 mai 2013, le Pape François disait : « L'élan missionnaire est un signe clair de la maturité d'une communauté ecclésiale » (Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini* 95). Chaque communauté est « adulte » lorsqu'elle professe la Foi, qu'elle la célèbre avec joie dans la liturgie, qu'elle vit la charité et annonce sans relâche la Parole de Dieu, sortant de son enclos afin de la porter également dans les « périphéries », surtout à ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de connaître le Christ. »...« Puisque le Peuple de Dieu vit dans des communautés, diocésaines et paroissiales surtout, et que c'est dans ces communautés que d'une certaine manière il se montre visible, c'est aussi aux communautés qu'il appartient de rendre témoignage au Christ devant les nations » (Décret *Ad Gentes* 37). Chaque communauté est donc interpellée et invitée à faire propre le mandat confié par Jésus à Ses Apôtres afin qu'ils soient Ses « témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8)... J'invite les Évêques, les prêtres, les Conseils presbytéraux et pastoraux, toute personne et tout groupe responsable à l'intérieur de l'Église à donner de l'importance à la dimension missionnaire au sein de leurs programmes pastoraux et formatifs, ressentant que son propre engagement apostolique n'est pas complet s'il ne comprend pas l'intention de « rendre témoignage du Christ devant les Nations », face à tous les peuples... L'Église – je le répète une fois encore – n'est pas une organisation d'assistance, une entreprise, une ONG mais une communauté de personnes animées par l'action de l'Esprit Saint, qui ont vécu et vivent la stupeur de la rencontre avec Jésus Christ et désirent partager cette expérience de joie profonde, partager le Message de salut que le Seigneur nous a donné... »

Dans notre diocèse, « Paroisses 2000 » a aujourd'hui plus de 20 ans. Selon les personnes interrogées, le bilan est variable. Dans certains lieux, il demeure effectif. Dans d'autres, certains le considèrent périmé. Des Communautés Locales ont du mal à vivre. D'autres, grâce aux Équipes d'Animation Locales, ont de réelles propositions missionnaires. Parfois, des Équipes d'Animation Pastorale ont du mal à être renouvelées. Les Communautés Locales ont été créées pour assurer une proximité géographique de l'Église sur l'ensemble du territoire paroissial. Or, de plus en plus de personnes se déplacent, vivent une grande mobilité, ont des modes de vie très divers. Le critère géographique n'est peut-être plus premier aujourd'hui. D'autres proximités sont éventuellement à honorer.

Un bilan de « Paroisses 2000 » doit pouvoir être fait. La structure de la paroisse n'est pas une fin en soi, elle est au service de la mission. L'enjeu fondamental est bien de se donner les moyens adaptés pour assurer la mission de l'Église, celle à laquelle le Christ lui-même nous appelle. L'enjeu est missionnaire ou alors il n'est pas. Ce n'est que dans ce cadre-là que nous pouvons nous demander aujourd'hui si notre organisation de la paroisse est adaptée, si nous devons en trouver une autre ou si nous devons approfondir patiemment ce qui existe déjà.

### Questions

1. La paroisse accueille volontiers des familles par les portes des demandes de baptêmes, mariages, inhumations, catéchèse.
  - a) Comment les communautés locales ont-elles le souci d'aller plus loin et de mettre en lien ?
  - b) Quelles sont les autres portes possibles à ouvrir ?
2. Faut-il proposer de nouveaux ministères laïcs au service de la mission de la paroisse ? Lesquels ?
3. La paroisse, telle qu'elle existe actuellement (une communion de Communautés locales, des EAL pour animer chaque communauté, une EAP pour partager l'exercice de la charge pastorale du curé), vous semble-t-elle pertinente ? Vous permet-elle de vivre votre foi et vous semble-t-elle préparer l'avenir ? En quoi ?
4. Quelles propositions seraient souhaitables, selon vous, pour la célébration dominicale ? (Eucharistie, autres propositions, ...)

# Comment être sereins dans notre foi et soucieux du dialogue ?

## Mettons-nous à l'écoute de l'Évangile : Mt 22, 34-40

Dans un tweet du 16 Juillet, le Pape François déclarait : « Dans la vie chrétienne, la prière, l'humilité et la charité envers tous sont essentielles : c'est le chemin de la sainteté ».

Assurément aujourd'hui, du fait que nous sommes moins nombreux, le risque du repli identitaire existe. Quelques-uns y succombent. En revanche, beaucoup témoignent de leur souci de demeurer engagés dans le monde, dans un dialogue qui reste incontournable. Le commandement de l'amour du prochain ne fait que prolonger celui du Seigneur, dans la bouche de Jésus. Dès lors, il est essentiel, vital de s'en donner les moyens. Pour demeurer sereins dans la foi en Jésus Christ, il faut se nourrir spirituellement, avoir une authentique vie de prière, vivre des sacrements. Il faut être au clair avec sa foi pour aller à la rencontre des non-croyants, des mal-croyants, des indifférents, des croyants d'autres religions... Il en va de la qualité du dialogue que nous voulons instaurer, de la crédibilité de notre témoignage, de la sérénité qui s'en dégagera, de la joie avec laquelle nous assumerons notre mission de chrétien.

Ouverts aux questions de la société et du monde, nous ne serons de bons témoins de la foi que si nous nous donnons un certain nombre de moyens, que si nous puisons régulièrement à l'unique Source qu'est le Christ. Lui-même nous donnera son Esprit pour aller vers les autres.

Ces moyens se nomment :

- Formation permanente, pour tous, à tous les âges de la vie (trop de catholiques se font leur propre religion). Il s'agit de « mieux connaître pour mieux aimer ».
- Prière individuelle et communautaire,
- Fréquentation régulière de la Parole de Dieu,
- Apprentissage de l'exercice de la relecture pour unifier sa vie,
- Mise à la disposition du plus grand nombre de l'enseignement social de l'Église. Croire entraîne des conséquences.
- Pratiquer le pardon comme constituant le cœur de la vie chrétienne, de la vie communautaire. Bien des relations meurent parce qu'elles l'ignorent.

Le christianisme est en effet une affaire de conversion personnelle. Ce n'est que si nous l'acceptons que nous réglerons notre vie selon le grand commandement, la Loi nouvelle de l'Évangile.

### Questions

1. A quelle occasion priez-vous ? Quelle place tient la prière dans votre vie ?
2. Participez-vous à des propositions de formation ? (Diocèse, paroisse, autres ...) Lesquelles ? Quelles difficultés ? Quelles richesses ? Quelles attentes ?
3. Selon Paul VI, «L'Église se fait parole ... L'Église se fait conversation ...» [Encyclique Ecclesiam Suam – n°67]. Il y a, en particulier, un premier niveau de dialogue tout simple qui concerne les réalités de la vie quotidienne.
  - a) Quels sont les lieux et les occasions où se nouent ces dialogues ?
  - b) Comment sont-ils relus et portés par notre communauté paroissiale ?
  - c) Discernons-nous, dans ces «dialogues de la vie», le travail de «l'Esprit Saint qui nous précède dans le cœur des gens» ?
4. Dans quelles circonstances prenez-vous le temps de relire votre vie et vos divers engagements ? Avec qui ? Comment ? Qu'est-ce que cela produit en vous ?
5. Il s'agit aujourd'hui de s'enraciner dans le Christ pour témoigner et pour dialoguer. Où en suis-je de ma relation avec le Christ ? Qu'est-ce que cette relation transforme dans mes engagements dans le monde et en Église.
6. Vivez-vous le pardon dans vos communautés ? Dans quelle circonstance ? Sous quelle forme ? Comment témoignez-vous aujourd'hui de la miséricorde de Dieu ?

# Comment être une Église accueillante, qui rayonne et qui appelle ?

## Mettons-nous à l'écoute de l'Évangile : Lc 19, 1-6

Dans quel monde vivons- nous ? Une société de communication mais qui induit beaucoup de solitudes... Une société où une grande partie de nos contemporains ne se pose pas la question de Dieu. Une société plurielle sur le plan religieux, qui a du mal avec la laïcité. Une société qui fourmille de propositions, qui modifie le rythme et les mœurs de la vie actuelle. Ces changements qui peuvent heurter notre système de valeurs hérité de la foi chrétienne, et qui tendent à marginaliser les chrétiens, voire les enfermer... Aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes ont l'image d'une Église ancrée dans le passé, qui nie les évolutions de la société actuelle, et surtout qui juge.

Quelle Église voulons-nous pour aujourd'hui ?

- Une Église qui écoute les questions de ce monde et qui ose prendre davantage sa place dans le débat public sur les grandes questions de société (travail, chômage, licenciements, délocalisations, conditions de fin de vie et euthanasie, mariage « pour tous »...)
- Une Église qui se questionne et qui suscite des temps de rencontre et de dialogue sur les évolutions sociales et sociétales (accueil des personnes homosexuelles, des divorcés-remariés, des Roms, des réfugiés... la place de la femme dans l'Église, la famille, le dialogue entre croyants d'autres religions, non croyants, etc)
- Une Église attentive qui accueille sans juger, dans la joie et la miséricorde.
- Une Église qui ose et va vers les personnes à la « périphérie », comme le dit notre Pape François : les personnes éloignées, ou qu'on éloigne, celles qui sont en quête de sens, celles qui ne connaissent pas Jésus Christ...
- Une Église Vivante, imprégnée de joie et d'Espérance, qui appelle et annonce le Christ ressuscité et propose la foi.

### Questions

1. Où rencontrez-vous des chrétiens heureux ?
2. Suis-je heureux d'être chrétien ? Comment je le montre ?
3. Vous avez demandé quelque chose à l'Église. Comment avez-vous été accueilli ? Quelles joies ? Quels écueils ? Quels souhaits ?
4. Dans ma vie de chrétien, puis-je témoigner que j'ai été accueilli dans l'Église ? En quoi cela m'aide dans ma vie ? Et moi-même, comment je cherche à accueillir les autres à la manière de Jésus ?
5. Pour notre Église diocésaine, quel message du pape souhaiteriez-vous voir mettre en œuvre ?
6. Avez-vous déjà participé à une rencontre sur des questions de société, organisée par l'Église ?
  - a) Si oui : En avez-vous été satisfait ? Souhaiteriez-vous y participer de nouveau ? Sur quels sujets ?
  - b) Si non : Souhaiteriez-vous qu'elle le fasse ? Sur quels sujets ?
  - c) Avez-vous déjà suscité de telles rencontres ?
7. Êtes-vous préoccupé par les vocations particulières (prêtre, religieux, religieuse) ?
8. Si dans votre famille, un enfant veut devenir prêtre (ou religieux, religieuse), comment réagissez-vous ? Est-ce que vous demandez cela à Dieu ?

Père,

Tu as tellement aimé ce monde  
que tu lui as donné ton Fils unique.

Au long de ce chemin synodal, tiens-nous en éveil pour que l'Esprit du Christ nous anime et nous transforme.

Nous ferons route ensemble, en Eglise diocésaine.

Tu sais la diversité de nos cultures, de nos engagements, de nos charismes. Que ces différences nous enrichissent pour que nous formions, dans le dialogue et la vérité, un seul corps dans l'Amour du Christ qui nous rassemble.

Donne-nous l'Esprit Saint qui a poussé Jésus à franchir toute frontière, vers ses frères et sœurs en commençant par les plus blessés. Qu'Il nous pousse à « *sortir vers les périphéries* » pour aller à la rencontre de tous ceux qui, en ce temps de crise, attendent un signe d'espérance.

Accorde-nous une oreille qui écoute le cri des pauvres, une intelligence qui discerne le travail de ton Esprit au cœur de ce monde et le courage de faire les choix qui manifestent la Bonne Nouvelle de ton salut proposé à tous.

Je vous ai choisis pour que vous alliez  
et portiez du fruit... Jn 15,16

Centre St Jean - BP 165 - 27001 Evreux cedex  
demarchesyndale@evreux.catholique.fr - 02.32.62.82.20  
evreux.catholique.fr/demarchesyndale

